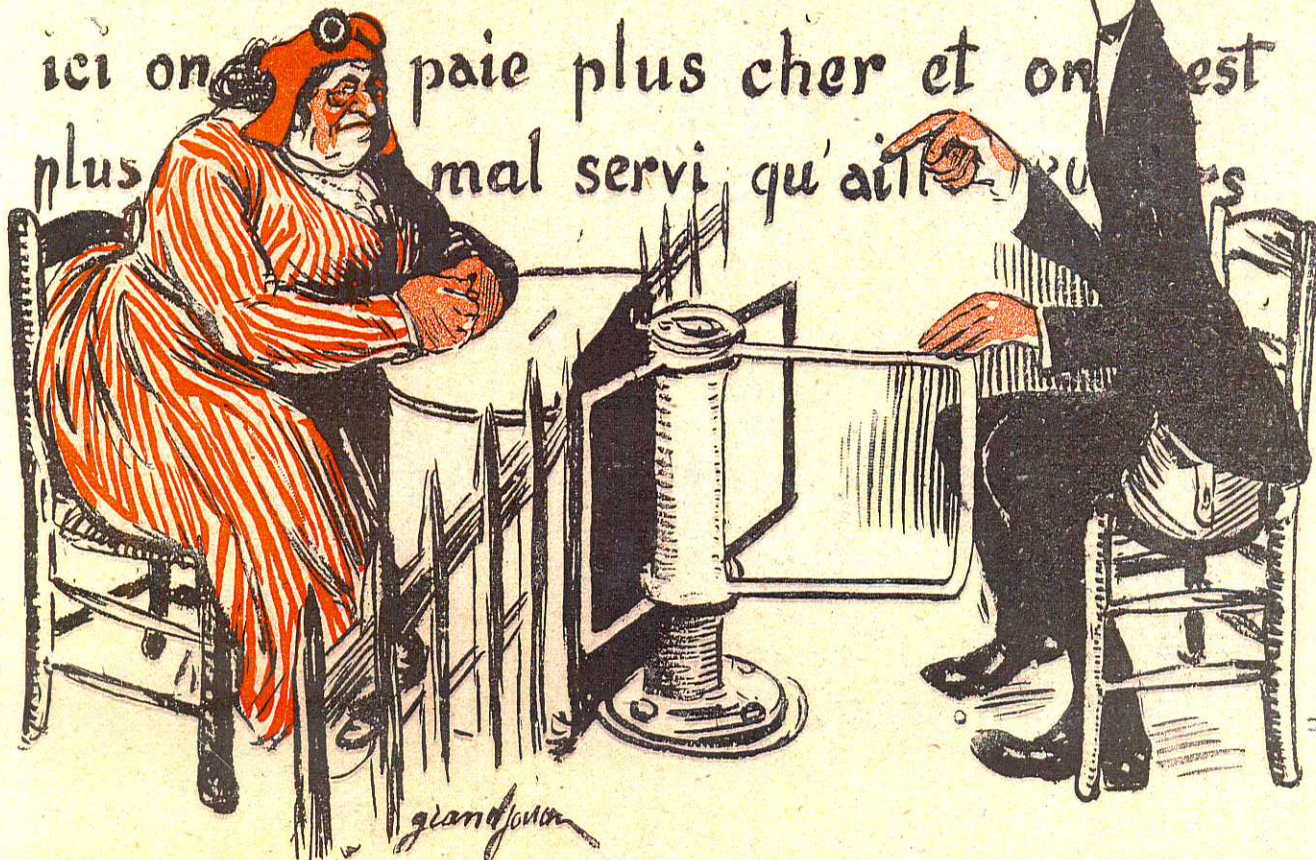


tergiverser ; il n'y a pas deux endroits pour le faire exploiter, il n'y en a qu'un et l'Etat l'indique en y inscrivant en grosses lettres :

MONOPOLES

ici on paie plus cher et on est plus mal servi qu'ailleurs



Mais nous en tenons un, le Gaz. Son monopole expire dans trois ans: déjà, il tente de s'échapper et se débat sous les combinaisons, projets, contre-projets, projets-adjoints, véritable Protée qui voudrait renaître sous une autre forme. Mais il a lassé tant de gens qu'il ne saurait échapper.

D'autres, plus autorisés que nous, vous en parleront; des ingénieurs vous diront qu'on ne vend pas le mètre cube de gaz comme des petits pâtés, trente centimes ou vingt centimes; que le coke paie toute la main d'œuvre; que les sous-produits paient, et au-delà, la houille; que le gaz n'est plus qu'un déchet et, par conséquent, sa vente est un bénéfice.

D'autres vous diront que vous louez à la Compagnie, 18 fr. par an, un compteur de 35 fr. neuf, soit du 55 0/0.

Des économistes vous feront le calcul des intérêts produits par vos cautionnements versés à l'avance.

D'autres.... mais il y en a tant à dire!...

Nous avons réuni ici quelques grosses vérités, cherchant à percer à jour les combinaisons d'une nouvelle Compagnie, fabriquée avec les morceaux de l'ancienne, et identique, et nous essayons de barrer la route en criant: « AU VOLEUR! »

